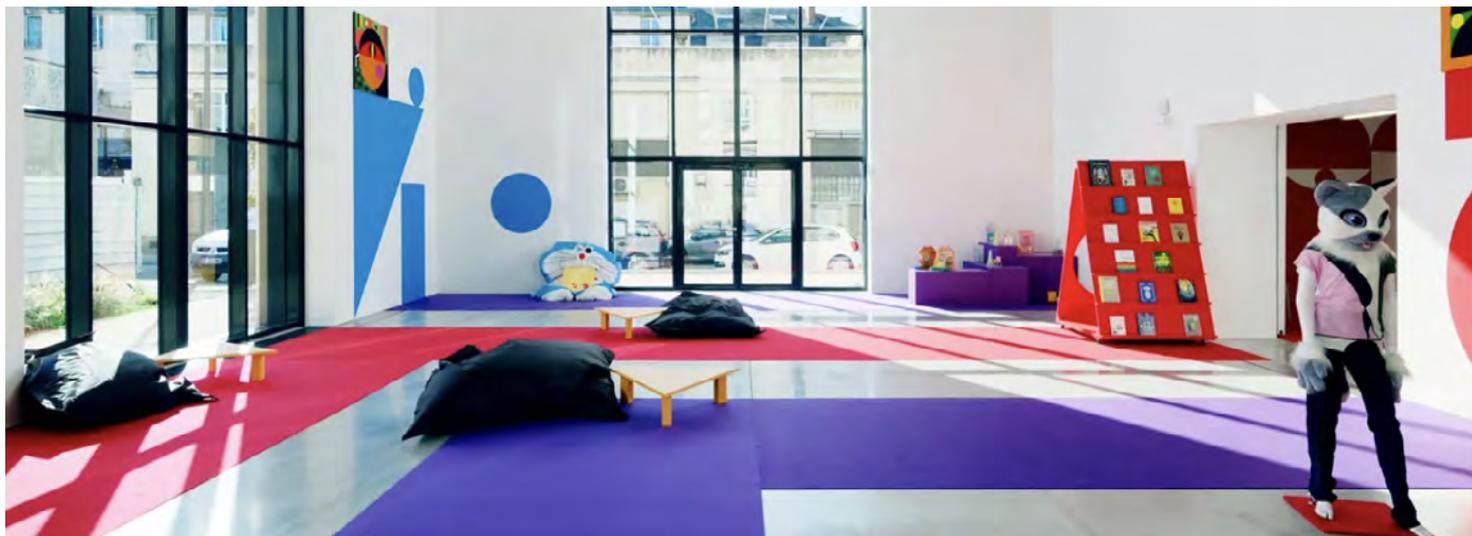


L'artiste Ad Minoliti installe son "théâtre bienveillant" et féministe à Tours

Marie Huret • Le 03 décembre 2021



Deux gros yeux, vert et rouge, accrochés au mur de sa cuisine semblent nous fixer. Deux peintures signées Ad Minoliti. Figure reconnue en Argentine pour son travail sur le genre, l'artiste féministe nous reçoit par webcam dans sa maison-atelier de Buenos Aires. C'est ici qu'elle a imaginé Play Theater, une installation enjouée et engagée pour le Centre de création contemporaine Olivier-Debré, à Tours.

Madame Figaro. – Vous peuplez la grande nef (photo ci-dessus) de fresques aux couleurs vives et de peluches qui rappellent l'enfance. Pourquoi souhaitez-vous créer un théâtre bienveillant ?

Ad Minoliti. – J'ai voulu créer un espace safe où chacun trouve sa place, un univers joyeux et alternatif. On peut faire une sieste sur un coussin, déambuler parmi les furies, mannequins à la tête de chat ou de chien qui portent des vêtements conçus par des designers argentins. La dimension animale et l'enfance me permettent de montrer d'autres corps qui ont leur souveraineté. J'utilise aussi beaucoup la géométrie. Dans mes maisons de poupée Barbie, il n'y a aucun humain genré, seulement des ronds, des carrés ou des rectangles. Chacun peut s'identifier à la forme qui lui parle le plus.

Il faut «queeriser» le monde de l'art, dites-vous...

Étudiante en art, je m'en sentais exclue. Puis j'ai découvert les théories sur le genre de Judith Butler ou de Monique Wittig qui ont mis des mots sur ce que j'éprouvais. J'essaie de déconstruire les logiques binaires qui perpétuent le colonialisme. Ma série Queer Deco rompt avec les stéréotypes patriarcaux : c'est une confrontation visuelle entre la déco vue comme une affaire de femmes, et la géométrie historiquement gouvernée par des hommes. Avec les couleurs, je subvertis la chromo-préconception, avec le rose et le bleu, en créant d'autres règles.

Comment fonctionne l'école féministe de peinture que vous avez créée en 2018 ?

Notre pédagogie reconsidère les genres de la peinture d'un point de vue féministe, queer et intersectionnel. C'est une «anti- school» gratuite, ouverte à tous, qui aborde ce qui n'est pas dans le programme officiel, l'école que j'aurais rêvé d'avoir.